

Écho du terrain

Ceta du Dessoubre : dynamisme et découverte s'invitent dans le groupe

Le Ceta du Dessoubre ne cesse de s'impliquer dans le développement et l'émergence de nouvelles idées, de formations et de visites. Pour preuve, le groupe s'est réuni en ce début d'année à plusieurs reprises notamment pour réaliser de la formation.

Une première formation, en ce début d'année, a été réalisée sur les clés de la négociation commerciale : comprendre les commerciaux pour négocier au mieux ses achats avec l'intervention de Muriel Vallat, directrice CFB. Deux journées ont été consacrées aux techniques commerciales utilisées par les vendeurs et s'emparer de techniques, astuces et conseils pour l'acheteur. Deux postures : celle du vendeur et celle de l'acheteur, que les agriculteurs tiennent au sein de leur métier.

Une seconde formation a été réalisée sur le perfectionnement de l'influence de la Lune sur les pratiques agricoles avec la maîtrise de l'utilisation du calendrier lunaire, une continuité dans ce domaine, avec l'intervention pour la deuxième fois de Jean Marais, maraîcher à la retraite et conférencier, qui leur apporte beaucoup de connaissances sur les cycles lunaires et leurs conséquences sur les pratiques agricoles.

Le groupe a également prévu une journée de découverte sur le thème de la méthanisation avec notamment deux visites programmées au SAS



Intervention de Jean Marais dans le cadre de la formation : maîtriser le calendrier lunaire.

Energie du Mont Lage à Rahon avec en outre la production de spiruline mais aussi la découverte de la méthanisation à la ferme du Gaec Blanchot de Pierrefontaine-les-Varans. Et comme toujours, ils ont pour habitude de visiter l'exploitation d'un adhérent de leur groupe, qui aura lieu au printemps ou à l'automne.

Alexandra Raymond,
Chambre Interdépartementale
d'Agriculture 25-90

Afdi

Une année bien remplie

La section du Doubs s'est réunie jeudi 16 février à Valdahon. Afdi est revenu en détails sur les partenariats avec le Sud. C'était aussi l'occasion de présenter toutes les opérations engagées au Nord.

En guise de propos liminaires, le président d'Afdi Doubs ne pouvait guère omettre la réunion nationale du réseau tenu courant de l'automne à Besançon. « Parmi tous les retours, chacun a souligné le travail réalisé et l'accueil qui ont satisfait chaque participant », se félicite Joël Fleury. Il tient cependant à faire part d'un bémol : « Nos OPA fondatrices n'ont pas toutes été présentes lors de ce rendez-vous. » Et pourtant, l'enjeu est d'importance. L'air du temps et les demandes citoyennes invitent les entreprises à s'engager dans une démarche de responsabilités sociétale et environnementale. Cet investissement doit se mesurer à l'aune des subventions d'aide au développement qui baissent du côté des pouvoirs publics. « On nous dit : « Faites ! » C'est donc à la société civile de prendre ses responsabilités. » Et du côté des entreprises ? Certaines ont des fondations ; mais les salariés et les coopérateurs n'ont pas forcément une compréhension affinée du développement global. Il en va d'une certaine stratégie de communication, du genre trois petits tours et puis s'en vont. Mais rien n'a concrètement bougé. « Nous, de notre côté, nous n'avons pas à rougir de tout notre travail mené depuis de nombreuses années et de tous les efforts que nous avons fournis. »

Direction le Cameroun

Autant rentrer dans le vif du sujet. Le Doubs est clairement positionné sur deux dossiers.

Tout d'abord, un engagement est pris avec les producteurs de cacao du Cameroun. Avec la Conaprocac (confédération nationale des producteurs de cacao et de café du Cameroun), l'enjeu est d'obtenir une meilleure répartition de la valeur ajoutée au profit des producteurs. « Cela passera par la commercialisation », assure Vinciane Marin. D'une certaine manière, cela correspond aussi à la



Derniers conciliabules avant d'engager la réunion autour du bilan d'Afdi Doubs.

décision de construire l'autonomie paysanne des producteurs. « Nous avons passé une vraie marche », se réjouit la chargée de mission d'Afdi Bourgogne-Franche-Comté. Ajoutons encore la mise en place d'un mouvement de jeunes pour le renouvellement des générations. Mais il n'est pas question de s'emballer. « Le chemin n'est pas si facile mais le mouvement est lancé. » Christian Morel, présent dans diverses missions, voit d'un bon œil cette implication de la relève. « C'est un peu comme les JA chez nous. » Le cacao du Cameroun en a besoin. « Les producteurs vieillissent ; les plantations aussi. » Pour avancer, un contact avec Valrhôna, un chocolatier réputé, s'affine. Et sur le terrain, la Conaprocac s'est dotée d'un magasin de vente de produits dérivés : beurre, huile... « Pour s'offrir plus de visibilité à Yaoundé. »

Détour au Sénégal

Dans un second temps, Vinciane Marin s'est focalisée sur les diverses évolutions de la Fédération des éleveurs laitiers de Kolda. Et cette évolution passe par la mise en place d'une interprofession laitière.

Un travail énorme a été consacré à la bonne gouvernance entre les deux parties. Cela se traduit pas des mis-

sions Sud-Nord qui sont conjointes. Enfin, pour aller au bout de l'organisation de l'interprofession, il est question aussi d'intégrer dans ce processus tous les collecteurs. « Par la concertation, cette interprofession pourra valoriser le lait localement. » En s'appuyant lors d'une dernières visites sur des discussions entretenues avec des représentants de la FDCL : « Comme ils étaient très demandeurs, nous restons en contact pour leur transmettre toutes les informations pratiques dont ils auraient besoin », confirme Michel Morel.

Cette interprofession n'entend pas se cantonner autour de Kolda. Des éleveurs de Velingara et de Médina Yoro Foulah, deux régions voisines, ont demandé à être sensibilisés sur cette interprofession. Elle ne peut qu'avancer dans la mesure où le coordonnateur entoure les éleveurs-relais présents dans chaque union. Beaucoup sont jeunes et la place des femmes prend de l'ampleur. « C'est le signe d'une bonne santé et du dynamisme de la fédération et de l'interprofession », se réjouit Vinciane Marin. Afdi Doubs mènera de nouvelles actions de sensibilisation et d'information afin de poursuivre ces deux partenariats.

Dominique Gouhenant

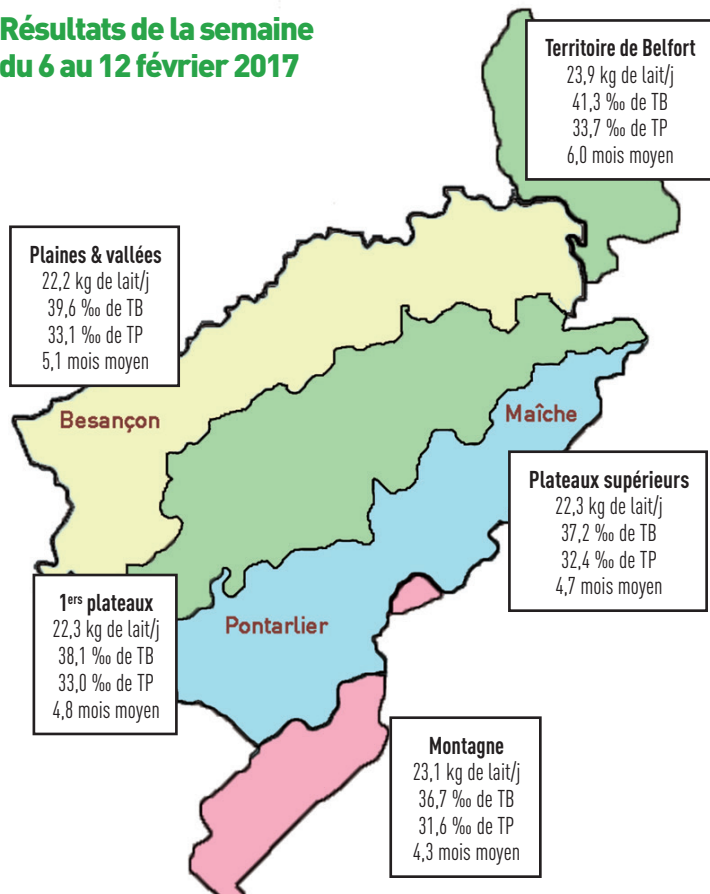
Flash qualité lait

Tableau du taux cellulaire

	Cellules	novembre	décembre		Cellules	janvier
2015	< 300	85,0	85,8	2016	< 300	86,9
	> 800	5,1	5,2		> 800	4,7
2016	< 300	85,2	86,0	2017	< 300	87,4
	> 800	4,9	4,7		> 800	4,2

En moyenne, les taux cellulaires s'améliorent.

Résultats de la semaine du 6 au 12 février 2017



Conseil : prenez garde à la température du lait distribué au veaux : visez 40°C au moment de la buvée.

Se former avec l'AIF 25-90

Raisonnement des pratiques phytosanitaires en grandes cultures

Sur les aires d'alimentation des captages Grenelle, des mesures agro-environnementales et climatiques (MAEC) de réduction progressive des traitements herbicides et hors herbicides ont été proposées aux agriculteurs.

Ces mesures concernent notamment les captages Grenelle d'Arcier, de la Baumette, Morvillars, Grandvillars et Saint-Dizier-l'Évêque. Le cahier des charges de ces MAEC impose aux agriculteurs bénéficiaires le suivi d'une formation sur le raisonnement des pratiques phytosanitaires dans les deux ans qui suivent l'engagement. Cette formation vise à faciliter l'atteinte des objectifs fixés par les MAEC en matière de réduction des phytosanitaires.

La formation débutera par un rappel sur l'impact des pratiques agricoles sur la qualité de l'eau et un point sur les enjeux sanitaires, économiques et environnementaux.

Elle se poursuivra par un tour de plaine visant à la reconnaissance des bio-agresseurs : adventices, insectes, maladies des principales grandes cultures. Ensuite, si la décision d'avoir recours à un traitement paraît s'imposer, il faudra en optimiser l'efficacité (fenêtre météo, observations, seuil de nuisibilité, choix du produit, volume d'eau, choix des buses, réglage du pulvérisateur, respect des ZNT...), en construisant et en mettant en œuvre des programmes de traitement en doses réduites efficaces et économes pour chaque culture. Ces séquences seront animées notamment par Vincent Franquet, d'Agriconseil 51, spécialisé en optimisation de traitements.

Puis un point sera réalisé sur les solutions agronomiques disponibles pour des itinéraires économes en intrants, séquence animée par Florian Bailly-Maître, conseiller agronomie de la CA 39. Les diverses solutions agronomiques de désherbage, de lutte contre les ravageurs et les maladies seront étudiées, avec un recensement des techniques alternatives en Franche Comté et avec présentation des résultats technico-économiques. Plusieurs sessions sont prévues. Pour plus d'informations, rendez-vous sur le site de l'aif 25-90, ou contactez Isaline Eugène, en charge du dossier Captages à la CIA 25-90.